

À Meaux, le jardin Bossuet

L'esprit du jardin repose entièrement sur la fascination que montre le subtil mélange entre un jardin très formel, très « français », et son centre, constitué d'un « rocher suant » tout à fait informe posé sur le socle d'un bassin à la manière d'un bouillonnement pétrifié.

Ce jardin contenu dans l'étroite des remparts est une réussite formelle, magnifiée par cette rocaille qui semble exulter un désir de sortir de ce cadre rigide des bordures de buis, parterres d'annuelles et de roses, massifs arbustifs de contours et enfin mail de ceinture contre les remparts et les murs appuyés d'ifs palissés.

On peut y entendre aussi l'aimable allusion à la mitre qu'évoque le plan du jardin, cette pierre blanche par sa gangue calcaire pourrait en être le cervelet.

Les quatre parties du gazon et les larges allées ne servent pas que pour les promenades, elles libèrent une bonne place faite à la lumière, celle-ci met en valeur le palais épiscopal et la tour de la cathédrale.

Enfin, la petite déambulation sur les remparts met au jour un étrange espace qui, par ses proportions, suggère un pas d'arc porté au ciel comme lieu de concentration en dehors du monde et où se trouve le cabinet de travail de Bossuet, « l'Aigle de Meaux ».

J. C.



« Le rocher suant » semble être une eau bouillonnante pétrifiée. Le jardin est ici pensé pour mettre en valeur le palais épiscopal.

